LE CERTIFICATEUR de la Paix.

NOVVELLEMENT VENU du party de Messieurs les Princes, au seruice du Roy.



A PARIS,

Chez Pierre Delon, Imprimeur ruë des sept voyés, au College de la merci, pres S. Hilaire

Auec permission.

M. D. C. XIV.

LE CERTIFICATEUR de la Paix.

NOVVELLEMENT VENU du party de Messieurs les Princes, au seruice du Roy.

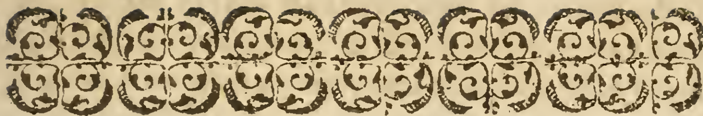


A PARIS,

Chez Pierre Delon, Imprimeur ruë des sept voyés, au College de la merci, pres S. Hilaire

Auec permission.

M. D. C. XIV.



LE CERTIFICATEVR DE LA PAIX.

NOVVELLEMENT VENV du party de Messieurs les Princes au seruice du Roy.

LE iour de nostre repos est arriué Dieu mercy, l'orage est dissipé, & ce qui sembloit menacer la France d'vne grande ruyne, est cela mesme qui l'affermit, & qui procure son establissement. La Royne voulant donner contentement à tout le monde de sa prudence, & desireuse de la tranquilité de la France, preuoyant aux mal heurs que les guerres ciuiles apportent. Aussi sçait elle bien que la minorité des Rois est vn chemin à la grandeur de ceux qui gouuernent les armées & les Prouinces, & les guerres vne facilité aux plus imperieux de s'establir aux despens du peuple. Mille fantassins venus de la lie du peuple, les vns ayans quitté le hoyau, le fleau, la hache, les autres la charuë, le marteau, & la forge, voudront en peu de iours mesurer leur armes auec ceux des plus illustres familles, se faisant acroire que c'est auoir assez d'estime & de recommadation, que de renier, & leur Dieu, & leur premiere origine.

La guerre est vne licence à tout le monde, & la paix vne recognoissance de nostre deuoir, & les plus sages de l'antiquité ont estimé, qu'il valloit mieux achepter vne paix certaine, que de se hazader en vne guerre douteuse, tant parce que les victoires & les desroutes, viennent de la main de Dieu, que pource que l'inconstance des hommes, peut aporter de la diuision entre les meilleures intelligences. Il n'est rien desistable, que ce qui est estably par vne souueraine puissance affermy par vne hum aine authorit, & fortifié par les faueurs celestes. Dieu prẽd la protection des Roys & des Royaumes, & le Princes sont les instrumẽs du bon-heur des Royautez. Ce sõt les Anges toutelaires, qui preuoyẽt naufrage, & à la ruyne d'vn estat, & qui par leur prudence font prosperer les Monarchies & les Monarques. Il ont bien recognu, que tant de gens de guerre ne pouuoient viure si modestement, qu'il ne s'y mesla quelque licence, & que ce ne fut à la foule du peuple, voyla pourquoy preuoyãt au salut de la Frãce, ils ont voulu recourir à leurs majestez, (bien qu'ils ne se soyent iamais dispensez de l'obeyssances qu'ils leur doiuenr,) & retourner au-Pres de leurs personnes, pour les asister de leurs Conseils salutaires, & afin qu'auioud'uy tout le monde retournast en sa premiere vacation, ou ces chercheurs de picorée auront fort affaire de trouuer du pain chez eux, si le temps & la paix est de longue durée. Le Roy sera seruy auec plus de lustre & moins de despence, les Princes honorez & respectez plus religieusement, la Noblesse recognuë selon sa qualité & son extraction. La iustice sera exercée auec moins d'aprehension & plus d'equité, bien que iusques icy personne nayt aucun subject de s'en plain-

dre, principalement à Paris, où le chef de la iustice, Messieurs de la Court, & Messieurs les gens du Roy & le Iuge de la Police, la rendent auec tant de grandeur & d'obseruation, qu'ils laissent vne si bonne odeur de leur integrité, que leur ame est aquitée enuers Dieu, du serment solemnel qu'ils on iuré, & leur non se graue en la memoire des hommes, pour vne tradition à la posterité.

Toutes choses reüssiront à ceux qui ont tousiours eu l'ame entierre, & qui ne se plaisent qu'au seruice de Dieu, de la Religion, & du Roy. Ceste valeur hereditaire à la France & aux François, sera opposée à l'iniuste vsurpation des mescreans, & nos gens de guerre accoustumez aux triomphes & aux palmes, iront receuoir le Salaire de leurs armes, à la ruyne totale des Otomans. Solime deshonorées de leurs impietez, se reuera sous la domination du Cristianisme, & le Croissant fera place à la croix. Alexandre qui n'auoit autre lumiere que celle de la nature, se prosterna deuant l'estendard des Israëlites, où par vn respect qu'il portoit au Taf figure de la Croix, ou par vne prediction, que les hõmes seroient remis en grace auec Dieu, par le moyen de la Croix. Ce sont les banderolles qui doiuent intimider l'insolence des Barbares, estant authorisées de l'honneur de Dieu, & de la protection de la foy. C'est où le Seigneur fera des miracles, faisant tomber vne grande multitude, sous le pouuoir d'vn petit nombre. Feu Monseigneur de Mercœur, y a laissé des Marques de l'asistance que Dieu luy a faictes, & des effairs qui doiuent seruir d'instruction & d'exemple, à tous ceux qui ont leur estime & leur memoire en recommandation. Canise a veu rougir ses mains, & celles de ses troupes au

flancs de tant de mescreans, que s'il n'eust deffendu la querelle de Dieu, toutes ses victoires seroient suspectes ou fabeuleuses à la posterité. Ce seroint des Romans, ou l'on adiousteroit au Conte, & ou les pieces raportees n'en retiendroit nos esprits que de scrupule. Est-il possible humainement à douze mille hommes, de mettre en desroute, & non pas deschapper seulement du pouuoir de deux cens mille, qui qui les attendent en trois diuers passages, ou on ne cerche son salut qu'en Dieu, en la conduite du general d'armée, & en la valeur des combattans, s'il ne sont fauorisez de l'asistance du Ciel, de la preuoyance, & de la prudence du plus grand Capitaine du monde. Albaregalle eust elle peu soustenir l'effort, de trois cens mille hommes, (fable en discours, tant le nombre est excessif) & verité recognuë de nostre temps, si la cause du Seigneur n'eust esté debatuë, par la sagesse d'vn tel homme. Godeffroy son ayeul, luy auoit frayé le chemin, le faisant heritier de sa bonne fortune, & de sa bonne conduitte, Dieu fauorise aussi les iustes entreprises. Ces trois Alerions percez d'vne flesche, sẽblent obliger ceste illustre maison, ou plustost la choisir pour la deffence de la saincte & sacrée Trinité, triple en personne, vnique en essence. Que ceux de ce tige recõmandable, marient leur renommeé au bon-heur de leurs ayeux, & qu'ils facent renaistre par leurs armes, ce qui authorisēt leur maison leurs armes. Ceux mesme qui en ont recerhé l'alliãce cõme vne des plus splẽdides, & des plus recommanmandable de nostre siecle, taschent d'en acquerir les palmes & les prosperitez à la cõfusion des infidelles, à l'augmentation de la gloire de Dieu, & à l'auanta-

ge de leur fortune.

C'est vne belle ambition de ne vouloir ceder à personne, en ce qui touche la reputation & le deuoir, & de se fascher qu'vn autre ayt plus seruy a Dieu à la Religion & à son Prince, que soy-mesme. Curse fut estimé & est encore en bonne bouche, entre ceux qui font profession de vanité, de s'estre volontiers exposé pour le salut de son païs, bien qu'il le fit autant pour auoir nom, que pour opinion ou volonté qu'il eut de seruir à sa republique Qu'elle renommée acquerera donc celuy, qui faisant arboter ses enseignes en Asie. se rendra vtile au seruice de Dieu, necessaire au bien de son Roy, & recommandable à la posterité. La Nouë ce grand Capitaine disoit, que pour veincre les ennemis de la foy, il eust voulu le feu Roy, comme Roy des Capitaines, pour combattre à la champagne. Feu le Duc de Loraine, Charles troisiesme, le Princes sans reprehension n'y sans esgal, pour le Conseil & pour le bon-heur reserué à ceste maison, & le Prince de Palme qui a tiré l'eschelle apres luy, pour assieger les villes.

Nous auons des rejettons de ces trois illustres Princes, vrays successeurs de leur vertus, aussi bien que de leurs Sceptres, ils peuuent refier la conduitte de leurs armes à tât de braues Capitaines, qui se sont faicts admirer à l'execution de leurs entreprises, tant de leurs subjects, que de ceux qui ont appris l'experience, parmy les hazars & les perils, & veincre par autruy, ceux qui doiuuent flechir à leur prudence.

Alors tout ceux qu'vn courage releué a faict porter la teste & la main haute parmy les dangers, seront bien ayse de seruir leur Prince & leur patrie, en vne

occasion de soy recommandable. François d'ont le courage n'e peut auoir autre limite, qu'vne infinité de victoires, tournez donc vos armes contre ces perfides mescreants, & non pas entre vous, qui ne respirez qu'vn Dieu, & le bien d'vn mesme Royaume. Il me semble voir desia accomplir les predictions de l'Alcoran, qui dict.

Saturne alors deuenu solitaire,
Nous jettera son œil malicieux,
Et s'approchant des bras du Sagittaire
Descouchera ses traits contre les cieux.
Vn ieune Prince en armes florissant,
Verra chez luy vne trouppe alarmée:
Mais la fureur de ceste grande armée
Ira par force inuahir le croissant.

Ie croy que nous sommes à la veille de ceste propherie. Toutes ces trouppes amassees au nõ de sa Majesté, iront fondre sur l'mpire de Grece, pour le reünir à la Chrestiente, & le partager esgalement enuers les Princes qui seron à la conqueste.

FIN.